

Abdéra. Bayouza. Bouyouza. Moudouza  
 O. Topos Bouyouza Bouyouza (Nycp. Noy. Adig. 1310 c. 470  
 is up de ariser in Landry

« Au S. de ce tal Bourou-quelit l'ancien Stin. de l'Orient  
 Boulouza) est le petit port de Porto-Lagos Ssambert  
 (enture Kara-Agatch) et a' peu de di- 1870 c. 681-  
 stance Boulouza (ou Baloustra de Kie-  
 port) qui répond à l'ancien Abolère mais  
 tellement perdu dans des marécages insalubres,  
 que ses ruines n'ont pas été explorées (Desclé, mém.  
 cité, p. 295.

(a) reaction  
 T x x x x x x  
 (en en T x x x x  
 otulov) (+3

Si l'on en croit la fable, Abdère aurait eu Hercu-  
 le pour fondateur; mais, selon Hérodote, elle doit son origine  
 à Timesias de Clazomènes, qui en fut, dans la suite, chas-  
 sé par les Thraces. Les Perses, commandés par le Mède  
 Harpagé, s'étant emparés de Téos, les habitants abandon-  
 nèrent leur patrie et vinrent fonder la ville d'Abdère.  
 Cinquante ans plus tard c'était déjà une cité impor-  
 tante, car, lors de l'invasion de Xerxès, elle put four-  
 nir de vivres ce grand roi et ses troupes. Vaincu à  
 Salamine, Xerxès dans sa fuite demanda l'hospita-  
 lité aux Abdéritains et offrit à ses hôtes un glaive et  
 une tiare d'or. En 408, Thrasybule, général athénien, s'  
 empara d'Abdère qui, selon Diodore, était à cette époque  
 une florissante cité; mais une guerre qu'elle soutint con-  
 tre les Triballes porta le premier coup à sa prospérité,



car après quelques succès partiels les Abdéritains furent  
taillés en pièces: leur peste eût été consommée si Athènes  
n'eût envoyé à leur secours quelques troupes commandées  
par Chabrias. Après ces événements, les historiens ne  
font plus guère mention d'Abdère; on sait cependant  
qu'au moyen âge elle avait échangé son nom con-  
tre celui de Polystylos. C'est la patrie des philoso-  
phes Protagoras, Anaxarchos et Démocrite.

